

Frères et sœurs bien-aimés,

Depuis quelques semaines déjà, le temps de l'Avent nous fait regarder l'horizon, nous appelle à veiller, dans l'attente du Retour certain du Seigneur. La Liturgie nous rappelle sans cesse que le but, la destination finale, du monde et de notre vie, c'est le Royaume de Dieu, c'est le Royaume qui vient. Cette espérance (le Royaume) – qui doit être la nôtre – était déjà celle des premiers chrétiens, notamment de saint Paul. Dans toutes ses lettres on découvre à quel point le Retour du Christ est l'horizon, le but de toutes ses pensées. C'est ce qui justifie toutes les recommandations que nous avons entendu dans la deuxième lecture (1Th 5, 16-24).

Ainsi, frères et sœurs bien-aimés, vivre en marchant vers la Venue du Royaume des cieux, c'est prier, c'est agir dans la joie : « *Soyez toujours dans la joie* » (1Th 5, 16). En ce dimanche de *Gaudete*, parlons de cette joie. Si saint Paul nous exhorte à la joie (comme, en son temps, il exhortait les Thessaloniens), c'est que cette joie n'est pas évidente. Il ne s'agit pas ici d'une joie béate ni d'un optimisme naïf. Saint Paul nous exhorte à la joie, parce qu'il sait bien de quoi sont faits nos vies et notre monde : guerres, meurtres, actes terroristes, persécutions de nos frères chrétiens, deuils, maladies, crimes en tout genre, problèmes économiques et écologiques, pauvretés, misères, péchés. Et pourtant, saint Paul affirme que la joie est possible ; elle est même recommandée. Alors, de quelle joie parle-t-il ? Il s'agit de la joie profonde de l'assemblée croyante. Frères et sœurs bien-aimés, par amour de notre prochain, ici, maintenant, en cette eucharistie, nous nous devons la joie les uns aux autres. Car cette joie est une annonce, une évangélisation (de mon cœur et de celui de mon prochain) : « Il se tient au milieu de nous, Celui-qui-vient, Lui qui nous baptisera dans l'eau et le feu » (cf. Jn 1, 26 ; Mt 3, 11). Partageons, en frères, la joie des croyants, joie d'accueillir l'Évangile, joie de voir dans nos vies les signes de l'Esprit Saint, joie d'une vie fraternelle. Notre joie est la joie de voir germer, lentement mais sûrement, le Règne de Dieu sur notre terre.

Frères et sœurs bien-aimés, nous qui sommes faibles en matière de joie, réjouissons-nous que nous n'ayons pas à nous appuyer sur nos propres forces mais sur le Roc de la fidélité de Dieu : « *Il est fidèle, Celui qui vous appelle : tout cela, il le fera* » (1Th 5, 24). « *Il le fera* » : le premier artisan de la Venue du Royaume de Dieu, c'est Dieu Lui-même ! « *Il est fidèle* » : tout l'Ancien Testament est plein de cette expérience de la fidélité de Dieu, obstiné à nous sauver malgré nos infidélités. « Comme [l'homme] avait perdu ton amitié par sa désobéissance, tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort. Dans ta miséricorde, tu es venu en aide à tous les hommes pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver. Tu as multiplié les alliances avec eux, et tu les as formés, par les prophètes, dans l'espérance du salut » (P.E. IV). Si seulement tous nos contemporains pouvaient connaître le dessein bienveillant de Dieu : le salut et le bonheur de tous ! « *[Dieu] vous appelle* » : même s'il est vrai que Dieu est le premier artisan de la Venue de son Royaume, Il nous appelle à y contribuer : par la prière : « *priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus* » (1Th 5, 17-18). Le Seigneur nous appelle à contribuer à la Venue de son Royaume par la prière et par l'action, car prier ce n'est pas nous débarrasser sur Dieu des tâches qui nous reviennent. C'est puiser dans son Esprit les ressources nécessaires, en force et en imagination, pour répondre à son appel, pour participer à la Venue du Royaume.

C'est bien pour cela que saint Paul ajoute : « *N'éteignez pas l'Esprit* » (1Th 5, 19). Ne laissons pas la flamme s'éteindre. Depuis la Pentecôte, depuis notre Baptême et notre Confirmation, l'Esprit Saint est une flamme qui brûle dans l'Église et en nous. Frères et sœurs bien-aimés, vivons-nous personnellement dans l'ardeur de cette flamme ? Désirons-nous que notre diocèse, que notre paroisse, que notre famille, vivent dans l'ardeur de l'Esprit Saint ? Pourtant, la IV<sup>e</sup> Prière eucharistique (déjà citée) affirme à notre foi que le Christ a envoyé du Père « comme premier don fait aux croyants, l'Esprit Saint qui continue son œuvre dans le monde et achève toute sanctification ». Pour nous, est-ce seulement une jolie phrase dans un beau rite, ou est-ce une réalité que nous désirons de tout notre cœur ? Saint Paul continue : « *Ne méprisez pas les prophéties, mais discernez la valeur de toute chose : ce qui est bien, gardez-le ; éloignez-vous de toute espèce de mal* » (1Th 5, 20-22). Il ne s'agit pas de rechercher pour elles-mêmes les manifestations spectaculaires de l'Esprit Saint (si Dieu en donne, *Deo gratias* !). Mais, d'une part, nous sommes appelés à respecter accueillir les dons/talents que Dieu manifeste parmi nous. D'autre part, sachons faire le tri, discerner, pour ne pas suivre n'importe qui aveuglément. Ce qui vient de l'Esprit Saint édifie la communauté, comme il est écrit : « *À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien* » (1Co 12, 7). Quels talents le Seigneur donne-t-il à notre communauté ? Et aussi, quels talents pour quel appel ?

Frères et sœurs bien-aimés, soyons dans la joie, prions sans cesse, laissons-nous conduire par l'Esprit Saint, pour contribuer ainsi à la Venue du Royaume de Dieu. Amen.